LA FINE COMPAGNIE PRÉSENTE

MON CHER AMI LE FANTÔME

La Fine Compagnie présente

Mon Cher Ami Le Fantôme

Performance texte, musique et dessin
autour du caractère illégal de l'immigration

«C' est une histoire qui a commencé bien avant
ce qu'on appelle aujourd'hui la crise migratoire ;
une histoire qui nous concerne en premier lieu
mais qui continue de s' écrire contre notre gré.
Alors nous avons lu, nous avons pris la plume
et nous ouvrons les micros».

Textes et/ou jeu
Nasser Al Sarori, Aïcha Bouchareb, Aboulaye Camara,
Siabou Diagana, Julia Dhiel, Johanne Gili,
Grace Mendes Lufuankenda, Abdoulatuf Mohamed,
Abderazak Moukharbich

À partir d'extraits et d'articles
d'Emmanuel Terray et Claire Rodier

Musique - Bastien Lacoste et Jaime Flores Caceres
Dispositif et dessins - Sarah Letouzey
Oeil chorégraphique - Bérangère Roussel
Lumière - Flore Marvaud
Mise en scène - Johanne Gili

SPECTACLE TRANSDICIPLINAIRE
FORME MODULABLE
2/6 COMÉDIENS - 1/2 MUSICIENS
VIDÉOPROJECTION
DURÉE 30 À 60 MINUTES
ESPACE MINIMUM 3M PAR 4M
POSSIBILITÉ LIEU NON DEDIÉ

PRÉSENTATION

Porté par des voyageurs courageux et des artistes d'ici et d'ailleurs, ***Mon cher ami le fantôme*** est une forme vivante en perpétuelle mutation qui mêle poésie et sciences sociales, lectures et manipulation de marionnette, musique en direct et projection graphique.

Mon cher ami le fantôme questionne le caractère illégal de l'immigration, aujourd'hui en France et en Europe, dans un double mouvement où l'expression artistique des premiers concernés entre en résonnance avec des textes juridiques et anthropologiques.

Depuis 2016, l'ensemble prend la forme d'une performance transdisciplinaire à géométrie variable en fonction des nouveaux arrivants ainsi que de l'évolution de la politique migratoire et des discours médiatiques qui s'y rapportent.

Deux musiciens multi-instrumentistes (violons, trompette, thérémin, maracasses, kalimba), trois comédien.ne.s-lecteur.trices, une marionnette et des images projetées transmettent, en relief, la parole plurielle qui se déplie dans le temps du spectacle.

Au cœur d'une hybridation des langages, les membres de cette équipe mixte et singulière défendent le réel dans toute sa richesse ; un réel multiple et polymorphe ; factuel, intime et nourri de tous les imaginaires.

UNE ÉCRITURE PLURIELLE

UNE PERFORMANCE TRANSDISCIPLINAIRE

Écritures

Viser au-delà de l'histoire d'un personnage ; viser son rapport au monde, son inscription dans l' Histoire - ou bien alors viser en deçà ; quelque de chose de plus intime, qui n'appartient pas à l'extériorité, qui n'est pas de l'ordre des faits vécus mais de l'ordre de ce que ces faits produisent à l'intérieur d'un être. Et articuler les deux réalités. Telle est notre tentative.

Produits au terme de différents processus (ateliers d'écriture menés par Johanne Gili, improvisations au plateau, re-lecture de sciences sociales...), les textes du spectacles, tour à tour poétiques, informatifs ou analytiques s'éclairent entre eux pour mieux croiser et faire voir les strates d'une réalité humaine (l'exil et l'accueil) que l'imagerie médiatique n'a de cesse de farder.

S'émancipant du « récit de vie » les écrits personnels donnent accès à une poésie de l'intime (où frayent parfois l'ironie et la science-fiction) tandis que les extraits analytiques reviennent sur certains mécanismes et enjeux de pouvoir liés à l'illégalisation de l'immigration.

Lectures et Jeux sonores

Les lectures se réalisent en solo, en duo ou bien encore en trio, s'entremêlant dans une choralité modulée. Sonorisées, les voix des comédien.ne.s s'aventurent dans des jeux de chuchotements, de chevauchements, de répétitions, des effets parlé-chanté. Dans cette écoute aux uns et aux autres, les mots et la musique se répondent et ouvrent de nouveau espaces sensibles.

Musique en direct

Support pour la voix parlée amplifiée, instrumentation qui se mêle aux choeurs ou bien encore respiration entre deux scènes et deux lectures, la musique joue ici un rôle essentiel, cheminant aux côtés des textes et participant à en révéler l'évolution signifiante.

Bastien Lacoste est multi-instrumentiste (violon, thérémin, trompette, kalimba), son instrument originel est le violon. En cours de travail, il a invité *Jaimes Cacerès Florès* (violon, kalimba, maracasse) à le rejoindre.

Ensemble, ils composent une partition où se mêlent parties écrites et trames d'improvisation. Disposant d'un instrumentarium écclectique, ils accompagnent les comédiens-lecteurs d'un registre à un autre, d'une émotion à une autre. Ainsi, aux duos de violons succèdent des morceaux plus percussifs à base de kalimba, à l'alliance de la trompette et du violon fait suite celle, étonnante et stimulante, du thérémin et des maracasses.

Projections visuelles

Avec le soin de ne pas capter toute l'attention visuelle et de se mettre au service des comédiens-lecteurs, une série de gestes simples et symboliques (manipulation de rouages, de ressorts, de chaînes, pliage et découpage de billets, jeu avec l'eau, le feu...) a été élaborée dans un jeu de correspondances où l'imaginaire des spectateurs a tout le loisir de rebondir et de se déployer.

Sarah Letouzey est plasticienne, illustratrice et constructrice. Elle a mis au point un dispositif original, une table lumineuse à plusieurs étages qui lui permet de projeter en direct des dessins et des objets qu'elle manipule mais également de jouer avec ces superpositions.
L'enregistrement des premières présentations permet d'accompagner les lectures de ces images en tout lieu.

Danse et marionnette

Se déplacer... se mouvoir... circuler... la liberté de porter son corps où et comment bon nous semble, en un mot, la liberté de circulation est au coeur de ce projet depuis son origine.

À l'intérieur du théâtre, ces mouvements simplement mis en scène ont parfois pris des chemin de danses tandis que la fabrication d'une marionnette avec les résidents du foyer ADEF a matérialisé une projection physique de leur corps en voyage.

Bérangère Roussel, danseuse chorégraphe a rejoint l'équipe pour accompagner de son regard cet impérieux besoin de mouvements et de voyage.

HISTORIQUE

En **2009,** Johanne Gili rencontre le Réseau Éducation Sans Frontières (RESF) qui défend quotidiennement les droits des familles et des jeunes gens sans-papiers. Un groupe de « jeunes majeurs » en situation irrégulière expriment le désir de monter une pièce de théâtre pour faire connaître leur situation.
En **mai 2010** est créé ***T'en es où de tes rêves ?*** sur un texte de Insa Sané à *la Générale* (Paris 11ème). De nouveaux arrivants rejoignent bientôt le groupe théâtre RESF ; la création d'un second spectacle s'enclenche à leur demande.
En **novembre 2011,** la première de ***Sans-Titre provisoire*** a lieu au *Point Éphémère* (Paris 10ème).

Les deux spectacles tournent **jusqu'en 2014** par le biais du RESF ; parrainages républicains en *mairie*, assises du RESF, *LEP*, *Cité de l'immigration* occupée par les travailleurs sans-papiers en grève, *Maison des Métallos* dans le cadre du *festival des Solidarités*, *Tarmac* à l'invitation de la LDH...

Fin 2015, le groupe envisage une nouvelle expérience avec la volonté de multiplier les angles de vue et de faire une part plus grande aux moyens poétiques. Cinq jeunes du groupe théâtre RESF et six artistes et techniciens professionnels de la compagnie travaillent ensemble pour réaliser la performance ***Illégal*** donné en **septembre 2016** à la Villa Mais d'Ici.

Suite à ce premier essai galvanisant, la recherche reprend à l'**automne 2017** sous le nom de ***Mon Cher Ami Le Fantôme*** et s'enrichit au **printemps 2018** de la collaboration avec *la fabrique des Impossibles* qui invite à la rencontre avec des résidents du foyer ADEF à Saint-Ouen.
Lecture ou spectacle, à trois ou à huit interprètes, d'une durée de trente minutes ou bien d'une heure, des formes diverses sont alors présentées : *Festival Migrant'scène, université Paris VIII, le Festin à la Villa Mais d'Ici, Rêvons Mai, foyer ADEF, festival Pas de Quartier ! Aubervilliers...*

Alors que temps médiatique s'affole et livre en raccourci et en continu une vision déformée des réalités et des enjeux de migrations, ***La Fine Compagnie*** s'inscrit dans le temps nécessairement plus long de la confiance et de la connaissance et propose aujourd'hui de diffuser ce travail en forme légère.

« Le monde est divisé entre gens qui circulent et gens qui ne circulent pas.
Un danois ou un britannique peut entrer librement dans 174 pays,
un russe dans 94 pays, les ressortissants de la plupart des pays africains
ne peuvent se déplacer sans visa que dans 4 ou 5 pays seulement. »
d'après Claire Rodier - Migrants et réfugiés – éd. la découverte - 2016

« Mon cher ami le fantôme,
À mon arrivée à cet endroit, je me suis tout de suite senti apaisé
de tout le stress qui n'arrêtait pas de se répéter. Ici, il y a beaucoup
à découvrir, beaucoup à apprendre. Et toutes les choses qu'on peut acquérir,
il suffit de se lancer pour les obtenir. Cet endroit est magnifique, magique.
Il y a du beau temps et du soleil tous les jours. Il y a beaucoup de gens
très courageux, sociables, amusants et surtout solidaires.
Maintenant que j'habite ici depuis quelques années, je me suis attaché
et surtout adapté. Je ne pourrai plus me séparer de cet endroit.
Mon cher ami le fantôme, je t'écris cette lettre afin de te donner de mes nouvelles.
Tu me manques. »
***Nasser Al Sarori* – atelier d'écriture - 2015**

« Les frontières nationales jouent dans la réalité un rôle très différent de celui qui leur est officiellement attribué. Leur fonction n'est pas d'empêcher les migrants de passer : chacun sait aujourd'hui que cela n'est pas possible. La fonction des frontières est de faire en sorte qu'en passant, les migrants subissent un changement radical de statut. Autrement dit, l'effet des frontières n'est pas quantitatif, il est qualitatif. Les migrants passent, mais ils passent comme des illégaux...»
***d'après Emmanuel Terray* - extrait de l'état nation vu par les sans-papiers - Revue actuel marx - 2008**

« Cela dit, je ne dois pas être la seule personne à rêver de quitter ce cauchemar. Il y a tellement d'alcooliques et de toxicomanes dans ces rues qu'il est impossible de croire qu'ils font exprès de bousiller ainsi leur santé. Ces malheureux ne cherchent qu'à s'échapper de cette taule à ciel ouvert (…) Comme je vous l'ai dit, il suffit d'un regard de travers pour que l'on entende le chargement d'une Kalachnikov. Alors, désormais, pour me garantir un sourire sans dents un jour, je commence à le faire dès maintenant que je les ai encore, aux connus comme aux inconnus. »
***Abdoul Mohammed* - atelier d'écriture - 2016**

L'ÉQUIPE FINE COMPAGNIE

Johanne GILI, écriture, mise en scène, jeu

Elle se forme et se déforme chaque jour davantage en explorant divers terrains ; théâtre, rue et salle, marionnettes, audiovisuel, en même temps qu'elle s'aventure sur différents fronts de création ; conception, écriture, construction, jeu et mise en scène. Elle cofonde La Fine Compagnie en 2004 qu'elle conçoit aujourd'hui comme un outil de recherches au service d'un collectif. Alternant création de spectacles et actions in situ (écoles, conservatoire, LEP, foyers, pieds de cités...), elle navigue entre des formes aux esthétiques et aux genre variés et s'attache à y pétrir le rapport spectaculaire/réel.

Quelques spectacles et projets : *Vous Avez Failli être En Retard !* «traquenard» d'anticipation ; *Vogue à l'âme* avec Les petits Zefs ; *Mordicus* avec Les Estropiés ; *la prunelle du TêTard,* diptyque sur la Françafrique ; Écriture de *Cameroun, indépendance immédiate* (dessins S. Letoutey - Grand prix MSF 2012 - Clermont-Ferrand) ; *Mangeront-ils ?* symphonie marionnettique adaptée de Victor Hugo ; *Nous-mêmes & autres varaibles*, poème urbain

Bastien LACOSTE, musique, composition et interprétation

Il étudie le violon classique au conservatoire avant de s'épanouir dans l'improvisation musicale. Au conservatoire toujours, il étudie la musique acousmatique, l'écriture harmonique et le chant lyrique. Il se forme seul au trombone, au cornet à piston et au theremin. Il compose des musiques de spectacles pour la Cie un d'essence, la Cie Plume la poule...

Son expérience de la scène au sein de plusieurs formations - Warzim boule de feu (rock), El Gafla (musique algero-populaire), Leviathan gipsy band, Anglo Dinelo (jazz manouche) le mène en toute tranquillité vers le jeu théâtral, notamment en théâtre de rue au sein de la cie par has'art, de la Cie Méliadès et de La Fine Compagniie. Pour cette dernière en collaboration avec la compagnie Les estropiés, il compose la bande-originale de cinq spectacles ombre dont la symphonie de Mangeront-ils ?

Par ailleurs, il intervient dans les hopitaux avec l'association Tournesol et enseigne le violon et le solfège. Depuis 2015, il joue avec l'orchestre tango La Grossa Typica et collabore régulièrement avec le Chimera Orchestra.

Jaime FLORES CACERES, musique, interprétation

Jaime Flores Caceres est un violoniste chilien. Il a fait ses études de musique dans son pays natal ainsi qu'en France auprès de la violoniste Noëmi Schindler, à l'École Nationale de Musique de Gennevilliers, où il a obtenu son Diplôme d'Études Musicales à l'unanimité du jury. En tant qu'interprète, il s'est dédié principalement à la diffusion des musiques actuelles et plus spécifiquement du tango, genre dans lequel il s'est produit avec divers groupes au Chili et en France tel que l'orchestre du conservatoire de Gennevilliers et l'Orquesta de Tango de la Maison de l'Argentine à Paris.

Très attaché au développement de la musique nouvelle, il a contribué à différents projets tel que l'Ensemble de Musique Contemporaine de l'Universite du Chili, la création de l'opéra « Renca, Paris y Liendres » du compositeur chilien Miguel Farias, et en France avec l'Ensemble Des Possibles et notamment l'Ensemble Aleph.

Julia DIEHL, jeu

Arts de rue, cirque, confection et manipulation de marionnettes sont ses activités professionnellesdepuis une quinzaine d'années.

Trapéziste, voltigeuse, acrobate au sol et aérienne, elle est arrivée du Brésil pour jouer dans le cirque « *cric - cric* » en Espagne, puis elle est venue en France pour suivre les cours de *Jean Palacy* en trapèze volant. Travaillant avec diverses compagnies, elle crée également ses propres numéros et le spectacle *La petite boutque des horreurs* au sein de la cie Même pas vrai.

Sarah LETOUZEY, dispositif de projections : dessins et manipulation d'objets

Plasticienne, post-diplômée de l'école des Arts décoratifs de Paris, Sarah Letouzey décline son art sous différents angles. Constructrice et manipulatrice de marionnettes géantes au sein de la Cie Les Grandes Personnes, auteure de livres jeune public et de différents carnets de voyage, illustratrice pendant plusieurs années pour la revue Terre Sauvage, elle poursuit ses travaux dans différents pays et sur des thèmes très variés. Elle est également auto-éditrice de fresques imprimées, «croqueuse» de répétitions ou bien encore collaboratrice polyvalente auprès de diverses compagnies (décors, scénographie, accessoires, marionnettes et même parfois jeu). Depuis quelques années, elle développe un projet plus personnel avec *le Chimera Orchestra* au sein la cie On change tout demain. En trois ans, le premier spectacle a déjà tourné un peu partout dans le monde (France, Europe de l'Est, Amérique du sud, Asie...). Son travail lui a valu de nombreux prix.

Flore MARVAUD, création lumières

Ses études en communication et Arts du spectacle la conduisent finalement à la lumière. Elle s'initie à partir de 2005 à la régie d'accueil (à Anis Gras et au Théâtre Jean Vilar) ainsi qu'à la régie de tournée. Depuis 2006, elle réalise les créations lumière de nombreuses compagnies dont Ascorbic, La cie du nouveau jour, Gilbert Peyre, Liria, Manifeste rien, Méliadès, Les petits Zefs, La querelle, La tête dans le sac, métro mouvance... Elle rejoint Les Estropiés et La Fine Compagnie en 2008 pour *Mordicus* et réalise depuis toutes les créations lumières de la compagnie (6 spectacles).

Depuis trois ans, elle développe ses propres projets d'installations plastiques.

Bérangère ROUSSEL, création danse

C'est à Tahiti, haute comme 3 pommes, sur un rythme de Tamure que Bérangère se trémousse pour la première fois. Puis viennent les rêves de tutus, les années de Conservatoire et enfin la révélation de la danse contemporaine. À sa sortie du CNSM de Paris, Bérangère s'ouvre au théâtre et aux techniques de cirque. Elle intègre la Compagnie Les Passagers puis Retouramont, danse et arpente les airs, les murs et les échafaudages du monde entier.

En Inde, elle se forme à enseigner le yoga qui devient partie intégrante de sa vie de danseuse.

En 2009, elle entre dans l'aventure de Danse en Seine et crée plusieurs pièces chorégraphiques pour l'association. Depuis 2013, elle travaille régulièrement avec la Compagnie Point Virgule dirigée par Claire Jenny, membre référent en danse à l'école. En 2016, elle rejoint l'équipe de création de *Mass B*, un spectacle de Béatrice Massin, toujours en tournée. Elle poursuit sa quête dansée sur le sol et dans les airs, en tant qu'interprète et chorégraphe.

Contact

lafinecompagnie@gmail.com
Johanne Gili : 06 85 45 15 04
www.lafinecompagnie.com
www.facebook.com/La-Fine-Compagnie

La Fine Compagnie

77, rue des Cités - 93300 Aubervilliers
Siret : 47881191200037
Licences : 2-1060639 // 3-1060640